

## Emmanuel Issoze Ngondet : l'efficacité au service de l'action publique

J.K.M

Libreville/Gabon

**Discrète, la méthode de l'actuel chef du gouvernement semble reposer sur des exigences de résultats sur fond de loyauté et fidélité. Cela dans le strict respect du fonctionnement des institutions de la République.**

**PEUT-ON** réellement parler d'un style Issoze Ngondet au même titre qu'on a évoqué à une période différente un style Léon Mebiame ou Casimir Oye Mba, deux de ses anciens prédécesseurs à la Primature ? Plus d'un mois après sa nomination comme chef de gouvernement, difficile de cerner véritablement les contours de la méthode de l'actuel locataire de l'Immeuble du 2-Décembre. N'empêche que, à la différence de certains de ses devanciers qui ont prétendu "n'avoir jamais gouverné", il semble avoir pris la mesure de l'immensité de sa tâche et entend l'assumer pleinement de manière à poursuivre les réformes engagées et à ou-

vrir de nouveaux chantiers, dans la perspective de la matérialisation du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE).

Pour preuve, deux semaines après sa nomination, il a présenté les mesures prioritaires des cent premiers jours de son gouvernement. Un ensemble d'actions que les différents membres de son équipe se doivent de matérialiser, au bout d'un peu plus d'un trimestre. Autant dire des obligations de résultats assorties de responsabilité.

Car, par dessus tout, Franck-Emmanuel Issoze Ngondet est un pragmatique. En ce sens qu'il privilégie l'efficacité sur le terrain et dans les dossiers. Plusieurs ministres semblent l'avoir compris, pour avoir réagi promptement face aux mouvements d'humeur déclenchés récemment par certaines organisations syndicales. Ce qui était peu courant sous les gouvernements Ona Ondo dans lesquels, semble-t-il, la règle était au pourrissement. Si bien que plusieurs grèves pouvaient perdurer dans le temps, sans réaction apparente des membres du gouverne-



Photo : BANDOMA

ment. Ce qui avait fait naître, dans une partie de l'opinion, le sentiment diffus que les gouvernants ne se préoccupaient guère des difficultés de leurs compatriotes. Reste maintenant à voir si les propositions faites par ces ministres, vont taire les mouvements déclenchés ?

Comme pour dire que la méthode de l'actuel Premier ministre se veut énergique et rigoureuse. D'où sans doute son admiration pour la Nationaleman-schaft (Équipe nationale de

football allemande), après les Panthères. Au-delà, cette méthode est également discrète et doublée d'une communication aussi tempérée que possible. La preuve ? Après sa nomination le 28 septembre dernier, il n'a fait que deux communications publiques importantes. L'une, pour donner la date de la composition du gouvernement. L'autre, pour énoncer les mesures prioritaires de son équipe gouvernementale, en laissant entre-temps à ses ministres le soin de

Le Premier ministre, Franck Emmanuel Issoze Ngondet, attaché à l'efficacité de l'action publique.

Tirant les conséquences de cette voie de fait et pour préserver les services placés jusqu'ici sous sa direction, de tout discrédit préjudiciable à ses missions, le Directeur général de la Documentation et de l'Immigration a renoncé à ses fonctions en posant formellement sa démission. Le ministre de l'Intérieur en a pris acte.

Fait à Libreville, le 8 novembre 2016

Lambert-Noël Matha

rendre publiques leurs actions et d'en préciser les contours.

C'est à croire que, lui Premier ministre, Franck-Emmanuel Issoze Ngondet entend apporter une touche sobre tout en n'apparaissant pas envahissant, aux yeux de l'opinion et des autres membres de son équipe.

En somme, un chef de gouvernement "normal", soucieux des prérogatives des uns et des autres et résolu à matérialiser le programme de société sur la

base duquel le président de la République a été élu. Car, fondamentalement, sa démarche s'appuie sur les notions de loyauté et fidélité dans le strict respect de l'esprit de fonctionnement des institutions de la République. Loin des comportements d'arrière-pensées politiciennes de certains de ses devanciers, qui semblaient agir en "super chefs de gouvernement". D'aucuns attendent voir comment il entend gérer sa relation avec la présidence de la République.